

https://www.haaretz.com/israel-news/2025-03-18/ty-article/.premium/israel-faces-wave-of-international-condemnation-following-renewal-of-gaza-hostility/00000195-a8e6-d922-af9d-bee61a330000?utm_source=mailchimp&utm_medium=email&utm_content=tag-alert&utm_campaign=Gaza&utm_term=20250318-17:09

Liza Rozovsky Haaretz and Reuters

Israël fait face à une vague de condamnations internationales suite à la reprise des hostilités à Gaza

À la suite des frappes israéliennes de mardi, des pays comme l'Irlande, la Turquie et l'Arabie saoudite, ainsi que des organes de l'ONU, ont fait part de leur dédain face à la reprise des hostilités à Gaza, alors qu'Israël est appelé à rétablir le cessez-le-feu.

Israël a été confronté mardi à une vague de condamnations et d'appels à rétablir les conditions du cessez-le-feu de janvier, émanant d'un large éventail de pays, à la suite de la reprise des hostilités à Gaza et de l'effondrement du cessez-le-feu de deux mois.

De nombreux ministères des affaires étrangères ont exhorté les deux parties à revenir au cessez-le-feu, notamment l'Australie, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Irlande et la France.

Pat McFadden, haut fonctionnaire du cabinet britannique, a déclaré dans une interview accordée à Sky News que, malgré les espoirs de maintien du cessez-le-feu, « le gouvernement britannique usera de toute l'influence diplomatique dont il dispose pour obtenir le rétablissement de ce cessez-le-feu le plus rapidement possible ».

Le ministre britannique des Affaires étrangères, David Lammy, a déclaré sur X que les victimes civiles des frappes israéliennes étaient « épouvantables ».

« Toutes les parties doivent reprendre les négociations afin de libérer les otages, d'acheminer l'aide et de mettre un terme définitif au conflit. C'est par la diplomatie, et non par de nouvelles effusions de sang, que nous obtiendrons la sécurité pour les Israéliens et les Palestiniens », a-t-il écrit.

Le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères de l'Irlande, Simon Harris, a déclaré que « les informations faisant état de frappes aériennes israéliennes à Gaza sont très préoccupantes » et qu'il « exhorte toutes les parties à respecter le cessez-le-feu et l'accord sur la libération des otages ».

M. Harris a appelé les deux parties à « mettre en œuvre l'intégralité de leurs engagements », tout en appelant à la libération des otages et à la nécessité d'une « cessation permanente des hostilités ».

Le ministère français des affaires étrangères a ajouté que les actions d'Israël « compromettent les efforts de libération des otages et menacent la vie de la population civile à Gaza ».

Le Kremlin s'est dit préoccupé par ce qu'il appelle le grand nombre de victimes civiles à la suite des frappes israéliennes. « L'expérience montre qu'il est impossible de résoudre la question de la libération des otages par la force. La Russie condamne fermement toute action entraînant la mort de civils et la destruction d'infrastructures sociales », a déclaré le ministère russe des affaires étrangères dans un communiqué.

Le ministère des affaires étrangères de l'Arabie saoudite a également condamné « dans les termes les plus forts » la reprise des frappes israéliennes.

Le ministère turc des affaires étrangères a adopté une position plus ferme, déclarant que les nouvelles frappes israéliennes sur Gaza montrent que « la politique de génocide du gouvernement Netanyahu est entrée dans une nouvelle phase » et que ses actions menacent l'avenir de la région.

La déclaration de la Turquie appelle la communauté internationale à adopter une « position décisive » à l'égard d'Israël et réitère le « soutien indéfectible de la Turquie à la cause légitime du peuple palestinien ».

Malte a également condamné les attaques « barbares » d'Israël et a insisté sur la paix à « Gaza, en Ukraine et au-delà ».

Le coordinateur humanitaire des Nations unies pour les territoires palestiniens occupés, Muhannad Hadi, a déclaré que les premières informations faisant état de centaines de morts étaient « inadmissibles », ajoutant qu'« un cessez-le-feu doit être rétabli immédiatement ».

Le bureau du porte-parole du secrétaire général des Nations unies s'est déclaré choqué par les frappes israéliennes à Gaza et par ce qu'il a qualifié de « nombre significatif de civils ». Le bureau a également demandé que les otages restants soient libérés sans condition.

Le commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a accusé Israël d'« alimenter l'enfer sur terre en reprenant la guerre ».

Volker Türk, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme, s'est dit horrifié « par les frappes aériennes et les bombardements israéliens à Gaza qui ajoutent une tragédie à la tragédie ».